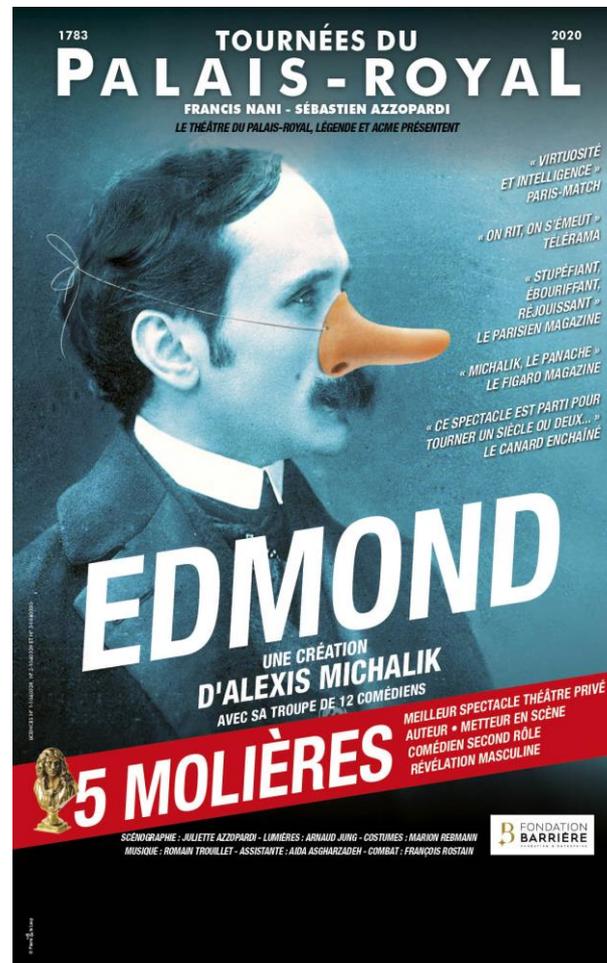


1783 **TOURNÉES DU** 2018
PALAIS-ROYAL
DIRECTION : FRANCIS NANI - SÉBASTIEN AZZOPARDI

En accord avec ACME et LEGENDE



5 MOLIÈRES 2017 !

- MOLIERE DU THEATRE PRIVE
- MOLIERE DU COMEDIEN DANS UN SECOND ROLE
- MOLIERE DE LA REVELATION MASCULINE
- MOLIERE DE L'AUTEUR FRANCOPHONE
- MOLIERE DU METTEUR EN SCENE

-Prix du Théâtre 2016 par le jury du journal « Le Parisien libéré »

-Prix BEAUMARCHAIS 2017 « Le Figaro »
MEILLEUR AUTEUR : ALEXIS MICHALIK

LES TOURNEES DU THEATRE DU PALAIS-ROYAL

Francis Nani – Sébastien Azzopardi

ACME et LEGENDE

Présentent

EDMOND

d'Alexis Michalik

Mise en Scène : Alexis Michalik

Décors : Juliette Azzopardi- Costumes : Marion Rebmann- Lumières : Arnaud Jung –
Combats : François Rostain - Musique : Romain Trouillet

Assistante à la mise en scène : Aida Asgharzadeh

Distribution non-contractuelle susceptible de modifications.

Avec

- Gall GASPARD ou Benjamin WANGERMEE (*Edmond Rostand*)
- Jacques BOURGAUX ou Franck VINCENT(*Constant Coquelin, Stanislavski*)
- Lionel ERDOGAN ou Cyril DESCOURS (*Léonidas Volny, un spectateur, un cadet*)
- Distribution en cours (*Courteline, Jean Coquelin, l'employé de la gare, l'huissier*)
- Distribution en cours (*Georges Feydeau, Melies, Lucien Guitry, Maurice Ravel, Tchekhov, le contrôleur*)
- Augustin RUHABURA ou Eriq EBOUANEY (*Mr Honoré, le vieux cabot, un journaliste*)
- Eric MARIOTTO ou Christian MULOT (*Ange Flourie, Claretie, Antoine Lumière, le vieux critique, le client raciste, Carbon, un journaliste, Lignière, le Chauffeur*)
- Pierre BENEZIT ou Vincent VIOTTI (*Marcel Floury, le Costumier, le Directeur, le réceptionniste*)
- Alice ALLWRIGHT ou Sonia BENDHAOU (*Jeanne d'Alcy*)
- Juliette LAMBOLEY ou Nora GIRET (*Rosemonde*)
- Christine BONNARD ou Sandra DORSET(*Maria Legault, Jacqueline*)
- Catherine ARONDEL ou Valérie BAURENS ou Valérie VOGT (*Sarah Bernhardt, La vieille actrice, la serveuse*)

EDMOND

Décembre 1897, Paris.

Edmond Rostand n'a pas encore trente ans mais déjà deux enfants et beaucoup d'angoisses. Il n'a rien écrit depuis deux ans. En désespoir de cause, il propose au grand Constant Coquelin une pièce nouvelle, une comédie héroïque, en vers, pour les fêtes. Seul souci: elle n'est pas encore écrite. Faisant fi des caprices des actrices, des exigences de ses producteurs corses, de la jalousie de sa femme, des histoires de cœur de son meilleur ami et du manque d'enthousiasme de l'ensemble de son entourage, Edmond se met à écrire cette pièce à laquelle personne ne croit. Pour l'instant, il n'a que le titre : *Cyrano de Bergerac*.

NOTE D'INTENTION de l'auteur et metteur en scène

Edmond ou la revanche du théâtre

J'ai depuis plusieurs années un rêve un peu fou : raconter au cinéma la triomphale et mythique première de *Cyrano de Bergerac* en décembre 1897 à Paris.

J'avais consigné par écrit une ébauche de récit qui gonflait d'années en années.

En février 2013 je raconte mon rêve à Alain Goldman - producteur entre autres de « *La Môme* » et « *1492, Christophe Colomb* ». Je lui raconte que cette année 1897 est une jonction, c'est à la fois l'âge d'or du théâtre parisien et son chant du cygne car c'est à la même époque qu'apparaît le cinéma. Au siècle suivant les superproductions hollywoodiennes supplanteront inéluctablement les spectacles titanesque de la fin du XIXe siècle. Pensez-donc, pour *Cyrano* il n'y avait pas moins de 100 personnes sur scène ! Impensable aujourd'hui. Voilà ce que je veux raconter : le triomphe de cette pièce, le plus grand triomphe théâtral français, le dernier aussi en quelque sorte. Un

triomphe que personne ne voyait venir. Je développe pendant deux ans le scénario de cette grande fresque historique et parisienne. Mon *Edmond* devient un personnage, il rencontre Coquelin, Volny, Sarah Bernhardt et bien d'autres... Et soudain tout devient clair : *Edmond* doit d'abord être créé là où *Cyrano* a été créé il y a près de 120 ans : dans une salle de théâtre.

J'en parle à Sébastien Azzopardi, lui aussi homme de scène et chef de troupe. Il m'ouvre les portes du théâtre du *Palais-Royal* dirigé par Francis Nani. Je leur annonce **12 acteurs**, ils ne cillent pas. Benjamin Bellecour, producteur du « *Porteur d'histoire* » et du « *Cercle des Illusionnistes* » est de la partie lui aussi.

Un vrai théâtre de troupe à l'ancienne.

Une entreprise périlleuse, une folie financière. Mais « *A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire* ».

On a beaucoup parlé de Cyrano.

Cette fois-ci, le héros, c'est Rostand. Ou pour les intimes : ***Edmond***.

Alexis Michalik

Auteur, adaptateur, metteur en scène et parisien, Alexis Michalik naît aux Lilas, mais c'est à Avignon qu'il découvre la vie, la vraie, celle des planches, en y emmenant un premier spectacle adapté du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais, en juillet 2005. Pendant les années qui suivent, il n'aura de cesse de malmener les classiques, notamment Shakespeare, qu'il revisite en musique dans *La Mègère à peu près apprivoisée* et en trio dans *R&J*, réinvention économe des amants de Vérone. En juillet 2011, il crée sans trop y croire sa première pièce ex-nihilo, *Le Porteur d'Histoire*. Succès inattendu, la pièce cumule un millier de représentations et est encore jouée aujourd'hui. Dans la foulée, en janvier 2014, il écrit et crée *Le Cercle des Illusionnistes*, auréolé de 3 Molières, dont celui du metteur en scène de théâtre privé et de l'auteur francophone vivant - mort, c'eut été moins festif. Acteur, il joue depuis son plus jeune âge dans ses propres créations ainsi que dans de nombreux films, téléfilms et séries - *Kaboul Kitchen*, *Versailles*, la liste est longue et inintéressante. Il s'essaie à la réalisation par le biais de courts-métrages, *Au Sol*, *Pim-Poum le petit Panda*, *Friday Night*, primés dans de nombreux festivals qu'il serait, là encore, fastidieux et inutile de citer tous. Il chante dans sa douche, danse dans son salon et joue très mal de la trompette. *Edmond* est sa troisième pièce.

EXTRAITS PRESSE

STUPEFIANT, EBOURIFFANT, REJOUISSANT !

Dans la même veine que « Le Porteur d'histoire » et « Le cercle des Illusionnistes » ses précédentes créations qui lui ont valu deux Molières, Alexis Michalik revient avec « EDMOND » qui retrace avec panache la création de « Cyrano de Bergerac » telle une épopée débridée. Un bijou... Deux heures d'un spectacle jubilatoire ... On rit beaucoup, on s'émeut aussi, devant l'écriture du chef d'œuvre. Et frissonnant de plaisir, on assiste à la Première de cette pièce mythique, applaudissant à tout rompre la puissance et la réussite. Tant celles de Rostand le magnifique que celles du magicien Michalik.

Le Parisien
MAGAZINE

MICHALIK, LE PANACHE !

On ne comprendrait pas les spectateurs qui feraient la fine bouche en sortant du Palais-Royal après avoir vu le « EDMOND » d'Alexis Michalik. On ne peut en effet imaginer divertissement théâtral plus consensuel, plus généreux. Il y a chez ce Michalik une énergie, une invention et une jeunesse fantastiques... Il donne le sentiment qu'il invente le théâtre, qu'il l'improvise avec une liberté et une innocence totales. Et pourtant quel travail, quelle précision, quelle discipline de troupe ! une sorte de folie raisonnée... Séquences brèves et sans transitions, changements à vue, bref des méthodes propres au cinéma, maîtrisées ici comme rarement à la scène. Cette vivacité, cette allégresse doivent beaucoup aux comédiens. Ils sont douze seulement, en profonde empathie, très dévoués à la cause, exemplaires de l'esprit de troupe. Michalik réinvente pas le théâtre, et qu'est-ce que cela voudrait dire ? mais il lui donne un coup de jeune. Au fond classique dans le respect des fondamentaux, il le dépoussière de ses lourdeurs contemporaines. Il l'aère. Il le libère sans complexe, simplement en le nourrissant de sa propre et fertile imagination. Ce faisant, il en élargit le public.

Philippe Tesson

LE FIGARO
magazine

QUEL BONHEUR, QUELLE EMOTION !

Après *Le porteur d'histoires* et *Le cercle des illusionnistes*, deux énormes succès, Alexis Michalik revient à ses premières amours, des adaptations pleines de folie comme *La mégère à peu près apprivoisée* ou *Une Folle Journée*.

Alors lorsque cet auteur immensément doué s'attaque à LA pièce par excellence du répertoire, *Cyrano de Bergerac*, on ne peut qu'être alléché.

Et vraiment quel bonheur, quelle émotion, quelle admiration saisissent un public enthousiasmé à juste titre.....

Les comédiens sont à l'unisson, ils sont tous en adéquation parfaite avec leurs personnages, on y croit vraiment, on est tour à tour avec eux *Cyrano*, *Roxane*, *Edmond*, *Sarah*, et tous ceux qui gravitent autour car l'auteur n'oublie personne, et ses héros sont aussi machinistes ou costumière.....

Alexis Michalik est assurément l'Auteur de théâtre de notre époque !

Nicole Bourbon

DU GRAND THEATRE POPULAIRE

Le théâtre dans le théâtre est une des formes les plus jubilatoires du monde du spectacle. Alexis Michalik, avec Edmond fait revivre les événements qui ont entouré la création triomphale de Cyrano de Bergerac au Théâtre de la Porte Saint-Martin le 27 décembre 1897. Que d'embûches pour le jeune Edmond Rostand qui s'essaye aux pièces en vers mais s'attire des critiques acerbes des deux grands dramaturges d'alors, Courteline et Feydeau. La pièce va nous entraîner, de scènes intimes (Edmond et sa jeune femme) en scènes de groupe très cocasses. Il y a de l'humour, mais aussi beaucoup de sentimentalité. Dans un joli décor, des costumes harmonieux, la troupe passe d'un personnage à l'autre avec virtuosité, un groupe d'interprètes excellents et très bien distribués. Ils sont douze pour trente rôles! Alexis Michalik, signe également la mise en scène. Du grand théâtre populaire.

Armelle Héliot



CETTE COMEDIE EPASTROUILLANTE DOIT BIEN AVOIR QUELQUES DEFAUTS, NON ? CHERCHONS BIEN. AH, VOILA : ELLE EST TROP REUSSIE !

Pinailleurs, chipotons. Cherchons la petite bête. Cette comédie épastrouillante doit bien avoir quelques défauts, non ? Cherchons bien. Ah, voilà : elle est trop réussie. Trop fluide, trop futée, trop drôle. L'auteur Alexis Michalik (« Le porteur d'histoire » et « Le cercle des illusionnistes », c'est lui), 34 ans, est trop égal à lui-même : pareille virtuosité, c'est énervant !....Pas moins de 12 comédiens sur scène, qui incarnent pas moins de 31 personnages, et pas moins de 79 scènes, qui se déroulent dans 30 lieux différents, avec en prime plus d'une centaine d'effets comiques (on a pas eu le courage de les compter, comme le faisait Pagnol avec ses pièces)...Les scènes s'enchaînent comme par magie, ça virevolte en permanence ... Toute cette mécanique de haute précision tournerait à vide si Michalik n'avait eu l'habileté d'imaginer une intrigue en miroir et en abyme et aux petits oignons... Pour conclure il faudrait citer tous les acteurs, qui tous assurent, à commencer par Pierre Forest en Coquelin, et sont si bien assortis qu'on peut parier que ce spectacle de pur divertissement est parti pour tourner un siècle ou deux...

Jean-Luc Parquet

Le Canard enchaîné



MICHALIK FAIT COMME D'HABITUDE PREUVE DE VIRTUOSITE !

Par ses récits sophistiqués et vertigineux, ses histoires folles mais toujours un peu vraies, Alexis Michalik a amené au théâtre un jeune public avide d'émotions. Tant mieux ! Content cette fois la création de Cyrano de Bergerac, un soir de décembre 1897 à la Porte Saint-Martin, il fait comme d'habitude preuve de virtuosité, il mêle l'authentique et le fictionnel avec une diabolique...Les tableaux s'enchaînent avec une rapidité, une efficacité qui coupe le souffle. Pris par l'intrigue, on rit, on s'émeut, on s'exaspère, exactement comme devant le drame de Rostand. Et les acteurs sont chacun remarquables dans leur genre.

Fabienne Pascaud

Télérama

DU THEATRE POPULAIRE DE HAUTE QUALITE

Artiste aux dons multiples, il raconte l'histoire de la création de *Cyrano de Bergerac* et signe une mise en scène allègre. Ce sont *Les Enfants du paradis* chez les Branquignols. La troupe est excellente !...

Avec un art qu'il a brillamment développé [dans *Le Porteur d'histoire*](#) puis [dans *Le Cercle des illusionnistes*](#), Alexis Michalik accroche immédiatement le spectateur. Il y a une trentaine de personnages dans *Edmond* et douze comédiens pour les interpréter. Pas de star. Mais des comédiens de talent, que l'on connaît pour la plupart, rompus aux vertus des comédies de divertissement. La vedette, ici, c'est le théâtre même, et donc le théâtre dans le théâtre. Rien de plus jubilatoire... Avec beaucoup d'habileté, [Alexis Michalik](#) entremêle les scènes cocasses et le fil de la véritable naissance de la pièce. Il a imaginé par exemple un couple à la Dupont, producteurs irascibles à fort accent corse, qui se met tout d'un coup à entonner des polyphonies... C'est souvent très drôle et, évidemment, on a droit à de grandes tirades de l'œuvre de Rostand.

La comédie est allègre. Elle ne se prend jamais au sérieux et les interprètes qui, pour la plupart, jouent plusieurs rôles, savent passer d'un personnage à l'autre avec une fluidité réjouissante....

Il y a quelque chose d'enfantin et pur en cet *Edmond* moqué par ses grands aînés, mais qui devront reconnaître son éclatante réussite. Le Coquelin possède l'ampleur idéale, la faconde et l'humanité qui font des citations de *Cyrano* des moments très savoureux et aussi émouvants. Le Monsieur Honoré a la juste autorité sereine. On l'a dit, chacun défend son ou ses personnages avec sensibilité et sincérité. Du théâtre populaire de haute qualité.

Armelle Héliot



Le Figaro

UNE VERITABLE ODE - EN VERS ET CONTRE TOUT ! – AU THEATRE DANS TOUTE SA SPLENDEUR

Si il n'y avait qu'une pièce à voir et retenir en ce moment, c'est sûrement celle-là et pas une autre ! Car celle-ci regroupe véritablement tout ce qui fait un très bon spectacle en perspective, voire original et même à 100 % réussi !... Que de trouvailles aussi bien narratives que rythmiques, inspirations et autres références qui ont contribué à la naissance d'un tel chef d'œuvre comme « *Cyrano de Bergerac* », et les réactions et gesticulations de tout ce beau monde face aux circonstances, aléas et imprévus autour d'une pareille organisation ! Et qu'importe si la fiction vient s'initier parfois à la réalité des faits – l'auteur Alexis Michalik, déjà responsable du « *Porteur d'Histoire* » et du « *Cercle des Illusionnistes* », s'est donné quelques libertés de textes (avec des expressions assez modernes) comme de musique (les Polyphonies Corses et le Bolero de Ravel) -, cela donne encore plus de tonus et d'humour à l'ensemble !

Cette fois on a VRAIMENT PENSE AU PUBLIC, autant à son confort intellect qu'à son élan comique.... Et ce dernier le lui rend bien puisque sa réaction finale ne se fait pas attendre, bref, une véritable ode-envers et contre tout ! – au théâtre dans toute sa splendeur !

C.LB



Sortiz.com

ON VOYAGE, ON REVE, ON APPLAUDIT. LE PUBLIC EST DEBOUT. BRAVO. QUEL TALENT !

.....Comme dans *Le Porteur d'histoire* et *Le cercle des Illusionnistes*, les deux premières créations d'Alexis Michalik, on retrouve ses ingrédients bien assaisonnés: la petite histoire dans la grande, des décors et costumes recherchés pour transporter dans le passé, des comédiens qui se donnent avec entrain dans leurs rôles, de l'imagination, du rythme, de l'humour, de la dérision, de l'affection.

On voyage, on rêve, on applaudit. Le public est debout. Bravo. Quel talent ! A voir !

Etat-critique.com

C'EST VIF, DRÔLE ET EMOUVANT, UN REVE DE THEATRE, QUE DEMANDE LE PEUPLE ?

...Alexis Michalik s'approprie la pièce de Rostand pour en révéler les dessous, les coulisses, il se l'approprie pour mieux la mettre en valeur. Il nous en donne des passages seulement, des instants de grâce pour mieux construire son "Edmond". Et la parenthèse est si belle. Le spectateur est emporté, il rit de bon cœur, il pleure à contrecœur. On croise Méliès et la naissance du cinéma, les deux Georges, Feydeau et Courteline, une polyphonie corse, la scène du balcon, l'énième répétition que la diva espérait être enfin le filage, la fumée des canons, des portes qui claquent. Tout est savoureux, l'argument donc, le texte, le décor, la mise en scène. Et cette troupe, ces douze comédiens qui ne font qu'un, ce ballet incessant, ils vont, ils viennent. C'est vif, drôle et émouvant, un rêve de théâtre, que demande le peuple ?

Byam

Les soirées de Paris.com

« EDMOND », LETTRE D'AMOUR AU THEATRE

Spectacle : Michalik est magique : trois spectacles, deux triomphes avérés et un troisième assuré avec son *Edmond* tout frais, qui remplit déjà la salle du Palais-Royal. L'écrivain-metteur en scène n'a pas son pareil pour tricoter des histoires fabuleuses ayant pour héros nos grands artistes. Après Méliès et Robert-Houdin (*Le Cercle des illusionnistes*), Alexis Michalik s'attache cette fois à un seul destin : celui d'Edmond Rostand, en cette fin d'année 1897 où il crée sa grande oeuvre éternelle, *Cyrano de Bergerac*...Douze comédiens jouent tous les rôles - des inconnus (investisseurs, maquereaux, putes) aux stars (Courteline, Feydeau, Ravel, Bernhardt, Coquelin, Tchekhov) - dans un décor changeant...À la fin, les acteurs inventant *Cyrano* jouent la pièce pour de bon. Le public de 2016 se fond avec celui, fantôme, d'il y a cent dix ans pour faire un tabac à Rostand-Edmond, héros d'un théâtre populaire en dehors du temps.

Philippe Chevilly

Les Echos.fr

« LE TALENTUEUX MICHALIK TIENT UN NOUVEAU SUCCÈS »

Jamais deux sans trois ? Après « La Porteur d'histoire » et « Le Cercle des illusionnistes », le talentueux Alexis Michalik tient un nouveau succès. « EDMOND », le héros de sa troisième pièce, c'est Edmond Rostand... Cet Edmond éternellement en panne d'inspiration qui se contente de repiquer dans sa pièce ce qui se passe alentour... Mais pourquoi lui chercher des poux dans la tête ? mieux vaut s'adonner au plaisir que procure cet allègre divertissement bien conçu, bien monté, bien joué à fond de train malgré le grand nombre de personnages et de changements de décor. Sa vivacité est une des clés de sa réussite.

Jacques Nerson

L'OBS

« MICHALIK NOUS REGALE D'UNE GRANDE PIÈCE POPULAIRE »

Alexis Michalik a été tenté par l'aventure cinématographique. Finalement, son « EDMOND » est créé sur la scène du Théâtre du Palais-Royal... Il nous entraîne ainsi dans son imaginaire drôle, fantastique, entre conte et vaudeville. Rostand croise Courteline et Feydeau, allant jusqu'à emprunter leur identité. Deux mafieux corses, une comédienne trop vieille pour le rôle de Roxane, Georges Méliès, un cafetier poète, une costumière, Ravel s'invite sur la scène. La magie Michalik opère une nouvelle fois. Si la centaine de comédiens et de figurants présents à la création de « Cyrano » font désormais partie de l'histoire, cette création renvoie à cet esprit de troupe. Cet ambitieux « EDMOND » révère brillamment un théâtre que l'exigence ne coupe pas de son côté populaire.

M.M

L'Humanité
LE DIMANCHE

« UN SOMMET DE PLAISIR ET DE FANTAISIE »

Bien entendu vous avez déjà réservé vos places pour la dernière pièce d'Alexis Michalik, « EDMOND ». Comment, pas encore ?

Courez-y. « C'est un roc, .. c'est un pic... C'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ?... C'est une péninsule. » Un sommet de plaisir et de fantaisie... Avec autant de respect que d'imagination, de bienveillance que d'insolence, ce trentenaire inspiré réveille la flamme du jeune Rostand... Une troupe nombreuse s'agite. Les comédiens ont l'air si heureux d'être là qu'on l'est deux fois plus... Michalik a l'art de mêler le probable à l'improbable avec fluidité. Rien ne cogne, sauf les cœurs. On n'entend même parler de « panache ». On croyait le mot disparu. Au théâtre du Palais-Royal, par son audace et sa gaieté, Michalik redonne à ce trait de caractère si français ses lettres de noblesse.

Bertrand de Saint Vincent

**JOURS
DE
FRANCE**

JUBILATOIRE !

Alexis Michalik a le sens du rythme et connaît son sujet sur le bout des doigts. S'il joue parfois sur la corde sensible, c'est pour mieux accrocher le spectateur, l'entraîner dans une joyeuse farandole qui aboutit à la naissance d'un chef d'œuvre... On rit beaucoup, on est ému à cette comédie jubilatoire et populaire ponctuée de trouvailles et de tirades originales de Rostand.

Jean-Luc Wachthausen

Le Télégramme

« VIRTUOSITE ET INTELLIGENCE »

Comme il l'a déjà prouvé avec ses deux précédentes créations, Alexis Michalik sait comme personne nous raconter plusieurs histoires qui s'emboîtent avec la précision des engrenages d'horlogerie. Une idée à la seconde, un rire à la minute, ce spectacle ne laisse de répit ni aux spectateurs hilares et heureux ni aux comédiens à la hauteur de l'a virtuosité et de l'intelligence des dialogues et des situations. Grâce à « EDMOND », Rostand se refait un prénom et Michalik, un nom.

Alain Spira

**PARIS
MATCH**



Le Parisien *Les 2016 étoiles*

Meilleure
pièce de
théâtre

« EDMOND »
Époustouffant,
merveilleux,
jubilatoin...
Avec son prodigieux
« Edmond »,
Alexis Michalik
retrace de façon
épique la création
du mythique
« Cyrano de Bergerac »
d'Edmond Rostand.
Avec lui, comment
ne pas aimer
le théâtre ?

QUEL PANACHE!

